

Enceinte urbaine fortifiée de Rennes

Adresse : 35000 Rennes

Époque : fin du 3^e siècle, 15^e siècle

Catégorie architecturale : architecture militaire

Inscription au titre des monuments historiques

Arrêté du 15 octobre 2018 : les parties de l'enceinte fortifiée situées entre la place du Maréchal Foch et la rue de Juillet, à savoir l'ensemble des vestiges en élévation ou enfouis, avec leurs sols d'implantation, de l'enceinte proprement dite (tours, courtines...) et des anciens fossés (cad. AC 43, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 58, 59, 60, 61, 62, 654, 864, 865, 866, 1156, 1157, 1208, 1210, 1219, 1220, 1221, 1222, domaine public).
Se substitue aux arrêtés d'inscription du 11 juin 1926 (porte Mordelaise) et du 13 mars 1944 (tour Duchesne).

Le terme d'enceinte urbaine désigne trois séries de fortifications établies à Rennes entre la fin du 3^e siècle et le troisième tiers du 15^e siècle. Ces trois enceintes, qui se complètent dans le temps et dans l'espace, ont été l'objet, en particulier depuis le 17^e siècle, de destructions souvent brutales, de telle sorte qu'aujourd'hui leur présence réelle dans la ville – et plus encore leur perception depuis l'espace public – demeure extrêmement lacunaire, principalement circonscrite à deux sections de la première enceinte, la plus importante située à l'ouest entre la porte Mordelaise et la tour Duchesne, l'autre au nord place Rallier-du-Baty.

D'autres vestiges existent cependant, soit en élévation à l'intérieur de cours privées ou d'immeubles, soit dans le sol. Les fouilles archéologiques conduites depuis un siècle et demi, le plus souvent à l'occasion de travaux de voirie et de destructions ou constructions d'immeubles, ont permis de repérer et d'étudier des portions de plus en plus nombreuses des anciennes fortifications. Après les fouilles de sauvetage du 19^e et du début du 20^e siècle, il faut attendre 1958 pour que de nouvelles prospections soient entreprises sur la partie méridionale de la première enceinte, au niveau de l'actuel quai Duguay-Trouin. Ces dix dernières années, les problématiques de recherche ont pu être renouvelées grâce au développement de l'archéologie préventive et programmée : les secteurs rue de Juillet, place du Maréchal Foch, porte Mordelaise, porte aux Foulons ou encore place Saint-Germain, permettent ainsi, en associant la fouille classique à l'archéologie du bâti, de mieux comprendre les ouvrages défensifs dans leur globalité et de parvenir à un phasage de leur évolution dans le temps.



Cours de la Vilaine de Redon à Rennes, en vue cavalière. Planche 25 (Rennes, extrait), 1543, coll. BNF GE EE 146 RES. L'enceinte urbaine apparaît ici vue de l'ouest